

**Description de *Saprinodes distinctus* sp. nov.,  
désignation d'un lectotype pour *S. falcifer* LEWIS, 1891  
et notes sur un autre Histeridae  
(Coleoptera) d'Australie**

Nicolas DÉGALLIER

120, rue de Charonne, F-75011 Paris, France, et ORSTOM CP 75, 66000 Belem Para, Brésil.

**Résumé.** — *Saprinodes distinctus* nov. sp. est décrit du nord-est de l'Australie et un lectotype est désigné pour *Saprinodes falcifer* LEWIS. Les deux espèces diffèrent principalement par l'étendue de la ponctuation dorsale, le tracé des stries prosternales et les pièces génitales mâles. Des données morphologiques nouvelles sont présentées pour *Arbolister termitophilus* MAZUR et la classification de ce genre est discutée.

**Summary.** — *Saprinodes distinctus* nov. sp. is described from northeastern Australia and a lectotype is designated for *Saprinodes falcifer* LEWIS. The two species are distinguished mainly by the pattern of dorsal punctuation, form of prosternal striae and male genitalia. New morphological data are provided about *Arbolister termitophilus* MAZUR, with a discussion of its systematic affinities.

**Mots clés.** — Coleoptera — Saprininae, Histerinae — *Saprinodes falcifer* — Lectotype — *Saprinodes distinctus* n. sp. — Classification — *Arbolister termitophilus* — Australie.

Grâce à l'amabilité de nos collègues australiens, le Dr. David K. McALPINE (Sydney, N.S.W.) et le Dr. Ross I. STOREY (Mareeba, QLD), nous avons pu étudier en communication une petite collection d'Histérides qui devait nous réserver d'agréables surprises.

Après avoir vu pour la première fois le *Saprinodes falcifer* LEWIS, 1891, bien reconnaissable d'après sa description originale et les rares citations subséquentes (LEWIS, 1899 : 24, fig. 10 ; BLACKBURN, 1903), nous avons constaté que certains spécimens devaient appartenir à un taxon encore inédit. Après avoir précisé la nature de l'espèce type, par l'étude des deux syntypes de LEWIS, nous décrirons cette espèce nouvelle.

Dans la collection du Museum de Sydney, nous avons également identifié une autre espèce d'Histéride dont nous discuterons la classification.

Abréviations utilisées : L, longueur du pronotum sur la ligne médiane + longueur des élytres le long de la suture ; l, largeur maximale des élytres pris ensemble ; Lm (min.-max.) et lm (min.-max.), moyennes de L et l pour les spécimens mesurés (nombre N), accompagnées des valeurs maxi- et minimales ; ét. man., étiquette manuscrite, imp., imprimée.

Fonds Documentaire ORSTOM



010007275

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : BX7275 Ex : 1

***Saprinodes* LEWIS, 1891 : 395**

*Saprinodes* : LEWIS, 1899 : 3 ; MAZUR, 1984 : 44.

Les caractéristiques de l'espèce nouvelle, décrite ci-dessous, ne remettent pas en cause la définition de ce genre. Nous rappellerons donc brièvement la combinaison de caractères qui, à notre connaissance, permet de le distinguer des autres genres de Saprininae :

— dessus du corps entièrement ponctué à l'exception d'un miroir élytral juxta-scutellaire et d'une zone à contours irréguliers sur le disque pronotal ; ponctuation en majeure partie sétigère, chaque point portant en son milieu une soie droite très courte, inclinée vers l'arrière ;

— vertex avec une strie transversale longeant en avant le front puis le clypeus, l'intervalle entre les stries étant le plus étroit au niveau des insertions antennaires ; pas de strie ou rides transversales sur le fronto-clypeus ;

— tibias antérieurs non élargis apicalement, à bord externe non denté et bord interne prolongé apicalement par une longue épine ; tarsi postérieurs dépassant la moitié de la longueur du tibia ;

— stries prosternales carénales réunies en demi cercle en avant et en arrière ; pas de fossettes prosternales préapicales ; fossettes antennaires profondément marquées dans les flancs de la carène prosternale ;

— dimorphisme sexuel portant sur le métasternum (légèrement impressionné chez les mâles) et le disque du pygidium (plus convexe chez les mâles) ; huitième sternite du mâle à apex sétigère mais dépourvu de disques ; édéage à paramères soudés médialement ; apex des coxites des femelles arrondi.

***Saprinodes falcifer* LEWIS, 1891 : 396**

*S. falcifer* : LEWIS, 1899 : 24, fig. 10 ; MAZUR, 1984 : 44.

**Lectotype** (présente désignation) : un mâle étiqueté : «Rockhampton Queensland» (man.)/ «*Saprinodes falcifer* LEWIS Type». (man.)/ «Type» (ét. ronde imp. à bordure rouge)/ «G. LEWIS Coll. B.M. 1926-369». (man.). L = 2,7 mm ; l = 2,3 mm. The Museum of Natural History, Londres.

**Paralectotype** (présente désignation) : un exemplaire étiqueté : «Rockhampton Queensland» (man.)/ «*Saprinodes falcifer* LEWIS Cotype» (man.)/ «Co-type» (ét. ronde imp. à bordure jaune)/ «G. LEWIS Coll. B.M. 1926-369». (man.)/ «8.» (imp.). L = 2,6 mm ; l = 2,2 mm. The Museum of Natural History, Londres.

**Matériel** : neuf exemplaires dont un mâle et une femelle, Bogan river, N.S.W., J. Armstrong (K. K. SPENCE collection) : Australian Museum, Sydney, N.S.W. Une femelle, Bogan river, N.S.W., 1955 (J. SEDLACEK) : Department of Primary Industries — Queensland Government, Mareeba, QLD. Un mâle, même provenance : collection de l'auteur.

Lm = 2,8 (2,5-3,6) mm ; lm = 2,3 (2,1-2,7) mm (N = 13).

**Description.** Dessus plan ou déprimé, notamment au niveau des élytres.

Disque pronotal (fig. 1) avec les miroirs (zones plus faiblement ponctuéées) mal délimités, la ponctuation changeant progressivement de taille et densité entre l'intérieur du miroir et son pourtour.

Élytres (fig. 2) à troisième strie dorsale indistincte dans la ponctuation ; strie dorsale 4 indistincte ; miroir juxta-scutellaire nettement circulaire, n'atteignant pas le tiers antérieur de l'élytre ni le milieu latéralement, séparé de la base de l'élytre par une bande assez fortement ponctuée, sans points alignés en arc.

Ponctuation du pygidium dense et irrégulière, formée de points allongés ou strigueux.

Arc antérieur des stries prosternales au moins aussi large que l'arc postérieur (fig. 3) ; strie mésosternale antérieure plus ou moins interrompue (ce caractère semble assez variable).

Apex du sternite 8 des mâles (fig. 4) avec des soies courtes non regroupées ; apex de l'édéage (fig. 5) recourbé en angle presque droit.

### *Saprinodes distinctus* sp. nov.

**Holotype** : un mâle : Danbulla S.F. 13 km NE of Yungaburra (17,08° S ; 145,07° E), Queensland, 28/VII-3/IX/87, MDPI Intercept trap site No. 27 (STOREY & DE FAVERI). L = 2,5 mm ; l = 2,1 mm. Department of Primary Industries — Queensland Government, Mareeba, QLD.

**Allotype** : une femelle : «The Crater, near Herberton» (17,2° S ; 145,55° E), Queensland, 16 Dec. 1961 (MCALPINE & LOSSIN). Australian Museum, Sydney, N.S.W. L = 2,9 mm ; l = 2,5 mm.

**Paratypes** : un mâle, une femelle et cinq exemplaires de sexe indéterminé, 20/XII/86-13/I/87 et 26/III-23/IV/87, de même provenance que l'holotype : Department of Primary Industries — Queensland Government, Mareeba, QLD. Un exemplaire de sexe indéterminé de même provenance que l'holotype, coll. de l'auteur.

Lm = 2,6 (2,3-2,9) mm ; lm = 2,3 (2,0-2,5) mm (N = 10).

Description. Très ressemblant à l'espèce-type du genre mais plutôt convexe dorsalement, notamment au niveau des élytres.

Disque pronotal (fig. 6) avec les miroirs (zones plus faiblement ponctuées) mieux délimités, la ponctuation changeant brusquement de taille et densité entre l'intérieur du miroir et son pourtour.

Élytres (fig. 7) à troisième strie dorsale de longueur variable mais assez nette sous un éclairage latéral ; strie dorsale 4 courte mais nettement dessinée par des points alignés ; miroir juxta-scutellaire grossièrement triangulaire, occupant le tiers antérieur de l'élytre et atteignant le milieu latéralement, plus large en arrière qu'en avant, avec une ponctuation très fine entre la base de l'élytre et l'arc qui relie l'appendice de strie dorsale 4 à la suturale ; cet arc est nettement ponctué.

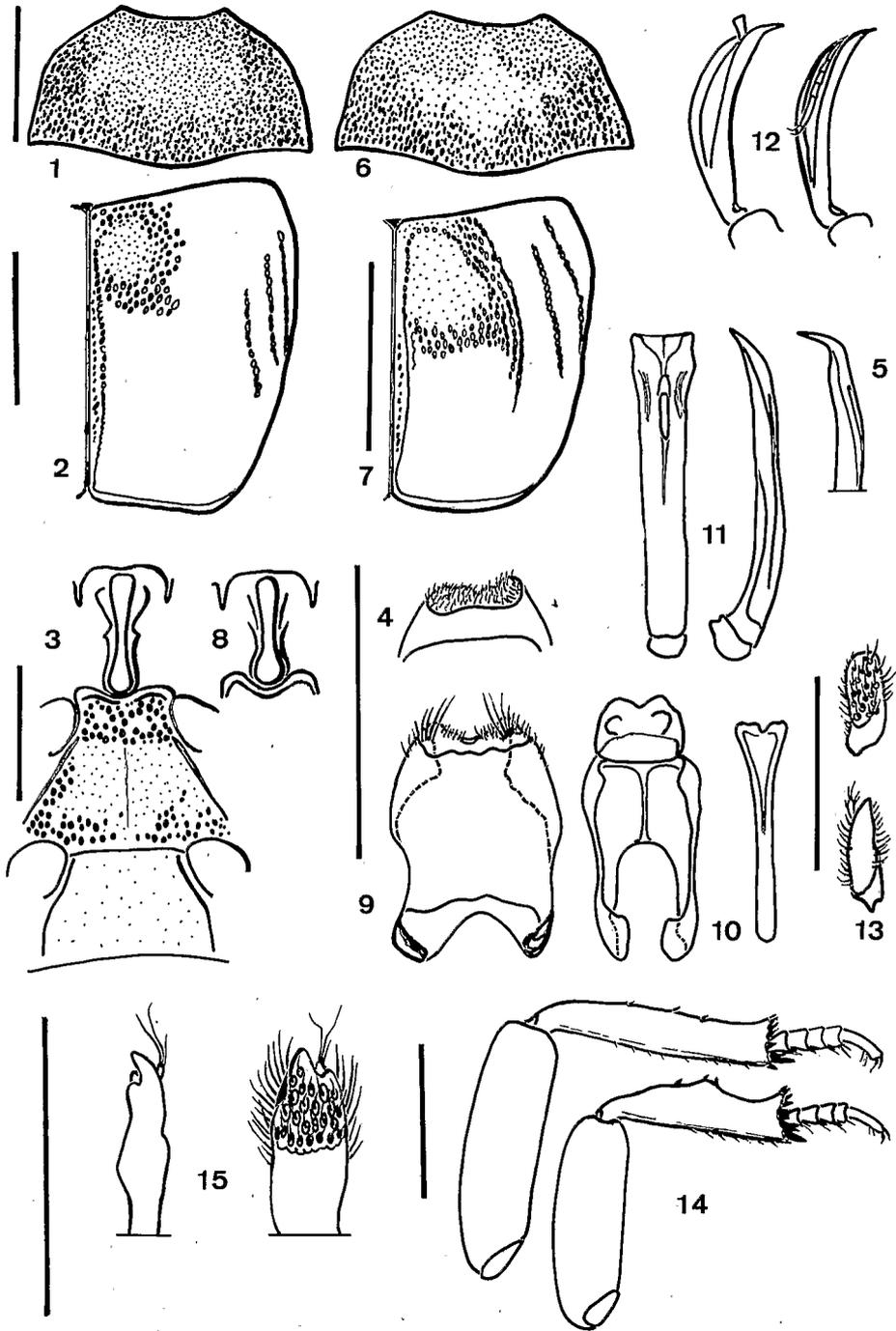
Ponctuation du pygidium dense et régulière, formée de points ronds.

Arc antérieur des stries prosternales nettement moins large que l'arc postérieur (fig. 8) ; strie mésosternale antérieure non interrompue.

Apex du sternite 8 des mâles (fig. 9) avec une touffe distincte de longues soies ; tergite et sternite 9 comme sur la fig. 10 ; apex de l'édéage recourbé en angle obtu (fig. 11).

La courbure externe des tibia antérieurs en vue dorsale semble moins accentuée que chez l'espèce précédente (fig. 12).

Coxites des genitalia femelles arrondis apicalement (fig. 13).



*Arbolister termitophilus* MAZUR, 1990 : 756

Un spécimen femelle, récolté en «1921-1922» à «Coen. Cape York. NQ» par «W. McLENNAN (coll. Mus. Sydney, Nr. «K46296»), correspond à la description originale (faite sur un mâle). Cependant, la mise en évidence de quelques différences et de certains caractères qui ne semblent pas avoir été pris en compte par le descripteur, justifient les remarques qui suivent.

Chaque massue antennaire du spécimen étudié ici montre *deux sutures complètes et arrondies* (= ni «V-shaped» ni droites) au lieu du seul anneau subapical indiqué par le descripteur. La cinquième strie élytrale dorsale est entière, raccourcie basalement chez le type.

Un rudiment de strie subhumérale interne est visible sur le spécimen étudié sans que MAZUR (1990) ait signalé l'absence de cette strie. De même, on peut observer des stries prosternales latérales (selon la terminologie de HELAVA *et al.*, 1985) très courtes, droites et non reliées à la carène, naissant au bord antérieur des coxae. Comme supposé par MAZUR (1990), l'excavation du méso-métasternum constitue un caractère sexuel car cette structure est plane chez la femelle. Les stries latérales du premier sternite abdominal s'étendent seulement sur ses 2/3 antérieurs. Le labre est largement et profondément incisé. Pattes médianes et postérieures comme sur la fig. 14. Les coxites des genitalia femelles montrent trois dents, une apicale forte, une externe arrondie et une interne plus petite et recourbée dorsalement (fig. 15). Dimensions : L = 3,9 mm ; l = 3,1 mm.

MAZUR (1990) se base principalement sur la conformation de l'édéage et les nombre et forme des sutures visibles de la massue antennaire pour inclure son nouveau genre dans la tribu des *Exosternini* dont il propose d'ailleurs une nouvelle définition. Or, la conformation de la massue antennaire, telle que nous l'avons observée, ne nous permet pas d'accepter cette hypothèse. En fait, le genre *Arbolister* montre une mosaïque de caractères appartenant à diverses tribus au sein des Histerinae : l'échancrure du labre, la forme du sillon tarsal antérieur, la limite pro-mésosternale et la marge externe des tibias rappellent les *Platysomatini*, l'édéage ressemble à celui des *Exosternini* (au sens actuel) et la massue antennaire à celle d'un *Omalodini* ! Vu les différences d'opinions qui existent entre divers histéridologues au sujet de la définition des Exoster-

---

Fig. 1-5 : *Saprinodes falcifer*, pronotum (1), élytre droit (2), pro- méso- et métasternum (3), apex du sternite 8 du mâle en vue ventrale (4), apex de l'édéage vu de profil (5). Fig. 6-11 : *Saprinodes distinctus*, n. sp., pronotum (6), élytre droit (7), prosternum (8), sternite 8 du mâle en vue ventrale (9), tergite et sternite 9 du mâle en vue ventrale (10), édéage en vues dorsale (à gauche) et de profil (11). Fig. 12 : tibias antérieurs gauches de *S. falcifer* (à gauche) et *S. distinctus* n. sp. (à droite). Fig. 13 : coxites des genitalia femelles de *S. distinctus* n. sp. vus dorsalement et de profil. Fig. 14 : pattes médiane (en bas) et postérieure (en haut) gauches de *Arbolister termitophilus*. Fig. 15 : coxites des genitalia femelles de *Arbolister termitophilus* en vue de profil (à gauche) et dorsale.

nini (BICKHARDT, 1917 ; KRYZHANOVSKIJ, 1972 ; WENZEL, 1968, 1976 ; MAZUR, 1977, 1989 ; OHARA, 1990 ; OHARA et NAKANE, 1989), il serait préférable de rechercher des *synapomorphies* permettant de regrouper ensemble un certain nombre de genres, plutôt que d'essayer de découvrir des caractères, *apomorphes ou non*, communs aux genres constituant les actuels (et artificiels) taxas supra-génériques. La répartition biogéographique peut également fournir une aide à la constitution de groupements naturels (= phylogénétiques) ou à la classification d'un genre dans une tribu ou une autre. En ce qui concerne les Histerinae australiens qui nous intéressent ici (excepté les espèces importées), nous noterons l'absence quasiment totale d'Exosternini, d'Omalodini et d'Histerini mais la grande richesse en Platysomatini qui représentent environ 80% des espèces (MAZUR, 1984 ; NEWTON, Jr. & THAYER, *in litt.*). Ces derniers et leurs proches cousins les Omalodini se sont aussi diversifiés en Asie, au contraire des Exosternini qui n'y sont représentés que par quelques genres peu nombreux en espèces ou mal connus comme *Binhister*, *Cypturus*, *Epitoxasia*, *Hindophelister*, *Pro-coryphaeus* et *Thoraxister*. Du fait de ses caractères particuliers, *Arbolister* pourrait, soit appartenir à une lignée apparentée au «complexe Platysomatini-Omalodini» (MAZUR, 1989), soit représenter une relique des Exosternini dans le cas où ces derniers seraient la plus primitive des tribus d'Histerinae comme l'ont suggéré OHARA et NAKANE (1989).

**Remerciements** : Nos plus vifs remerciements vont à nos deux collègues australiens, le Dr. David K. McALPINE (Sydney, N.S.W.) et le Dr. Ross I. STOREY (Mareeba, QLD), récolteurs inspirés de la nouvelle espèce. M<sup>me</sup> E. DEBOISE (BMNH, Londres) a bien voulu nous communiquer le matériel-type nécessaire. Comme de coutume, les critiques de nos amis Piet KANAAR (Leiderdorp, Hollande) et Yves GOMY (Fontenay sous Bois, France) ont été irremplaçables, qu'ils en soient remerciés ici.

#### RÉFÉRENCES

- BICKHARDT (H.), 1917. — Histeridae, 113-302. In : *Genera Insectorum*, fasc. 166n, éd. P. Wytsman, La Haye, 302 p.
- BLACKBURN (T.), 1903. — Further notes on Australian Coleoptera with descriptions of new genera and species. — *Trans. Proc. R. Soc. S. Austr.*, 27 (1) : 91-182.
- DEGALLIER (N.), 1983. — Étude des genres *Coelocraera* MARSEUL et *Coproxenus* LEWIS (Coleoptera, Histeridae). *Sociobiology*, 8 (2) : 137-153.
- HELAVA (J. V. T.), HOWDEN (H. F.) & RITCHIE (A. J.), 1985. — A review of the new world genera of the myrmecophilous and termitophilous subfamily Hetaeriinae (Coleoptera : Histeridae). *Sociobiology*, 10 (2) : 127-382.
- KRYZHANOVSKIJ (O. L.), 1972. — On the taxonomy of extra-palaearctic Histeridae (Coleoptera). *Ent. Scand.*, 3 (1) : 19-25.
- LEWIS (G.), 1891. — On new species of Histeridae. — *Ann. & Mag. nat. Hist.*, ser. 6, 8 : 380-405.
- LEWIS (G.), 1899. — On new species of Histeridae and Notices of others. — *Ann. & Mag. nat. Hist.*, ser. 7, 4 (19) : 1-29.
- MAZUR (S.), 1977. — Further new histerid-beetles (Histeridae Coleoptera) from the tropics. *Bull. Acad. Pol. Sc., sér. Sc. biol., cl. II*, 25 (10) : 671-678.
- MAZUR (S.), 1984. — A world catalogue of Histeridae. *Swiatowy katalog gniliaków (Histeridae)*. — *Polskie Pismo ent.* — *Bull. ent. Pol.*, 54 (3-4) : 1-376.
- MAZUR (S.), 1989. — Random studies among the Histeridae (Coleoptera). *Elytron*, 3 : 31-39.

- MAZUR (S.), 1990. — Notes on Oriental and Australian Histeridae (Coleoptera), Uwagi o orientalnych i australijskich gniliakach (Coleoptera, Histeridae). — *Polskie Pismo Ent.* — *Bull. ent. Pol.*, 59 : 743-759.
- OHARA (M.), 1990. — Diversity in habitats and forms of histerid beetles [en jap.]. *Insectarium*, 27 (2) : 40-48.
- OHARA (M.) et NAKANE (T.), 1989. — Redescriptions of two Japanese histerids belonging to the tribe Exosternini (Coleoptera, Histeridae). *Jpn. J. Ent.*, 57 (2) : 283-294.
- WENZEL (R. L.), 1968. — Histeridae (Leach, 1815). The Hister beetles, 369-383. In : R. H. Arnett, Jr (ed.), *The beetles of the United States*, fasc. 26, Washington D.C.
- WENZEL (R. L.), 1976. — XXVII. — Histeridae (Coleoptera) from Ecuador, 235-266. In : *Mission zoologique belge aux îles Galapagos et en Ecuador (N. et J. Leleup, 1964-1965)*, vol. III.
-